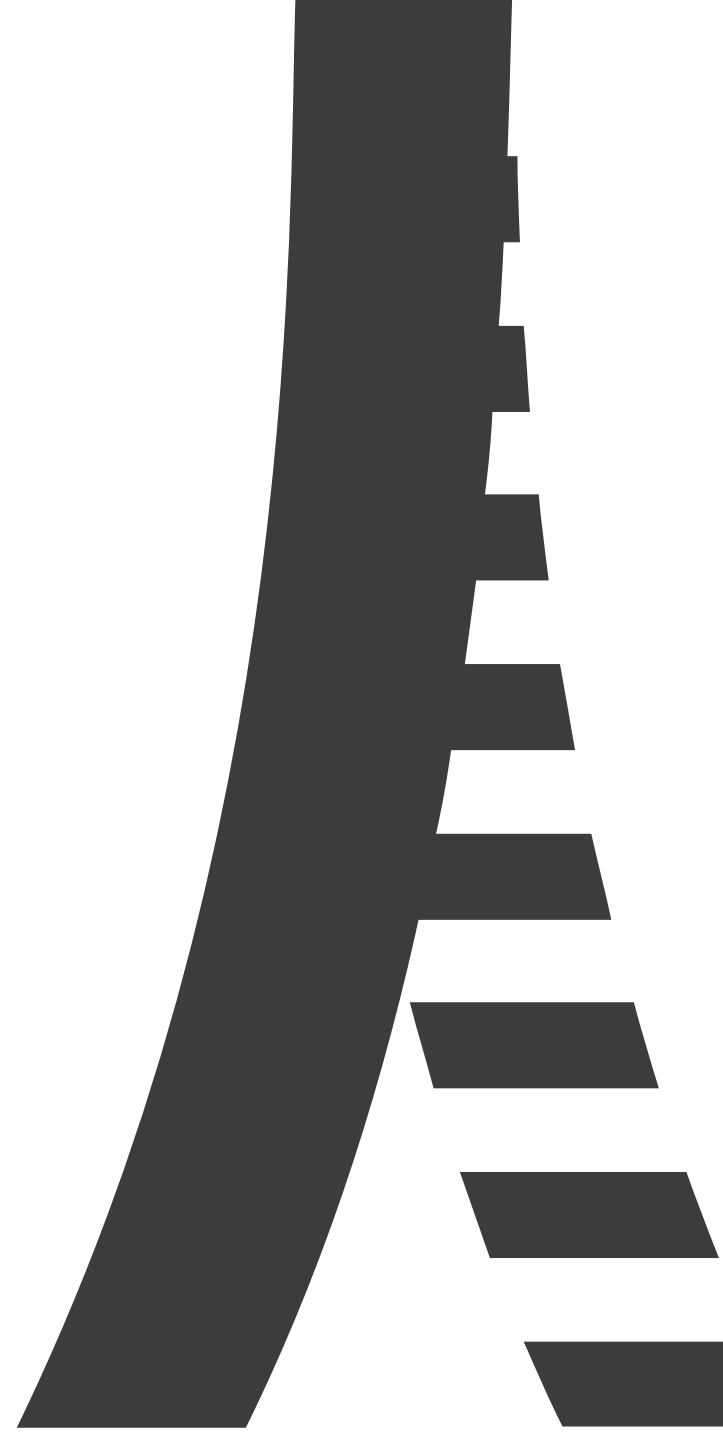


An enactive ethnography of socializing in collaborative spaces

Hélène Bussy-Socrate, Nicolas Aubouin and Olivia Chambard

Title : Le corps dans l'espace, l'espace qui prend corps : l'incarnation des processus de socialisation au sein des espaces de coworking



Literature review

Current research about collaborative spaces is very optimistic. Focusing on spatial arrangements, studies show how they enhance collaborations, innovations and wellbeing of their inhabitants, with a strong sense of community belonging (Aubouin & Capdevila, 2019; Capdevila, 2015; Fabbri, 2015; Fabbri & Charue-Duboc, 2016; Merkel, 2017).

With a multiple ethnographic approach started in 2015, we found that the reality is different. We undertake a critical and political approach to organizational space (Massey, 1999, 2005) to reveal coworkers experiences.

We felt that to get a whole perception of actor's enactment in the space requires a more complex ontology.



Social practices in organisational spaces

- Embodiment and space in organization studies received an increasing attention (Clegg & Kornberger, 2006 ; Dale, 2005 ; Dale & Burrell, 2008 ; de Vaujany et Vaast 2014)
- It focuses mainly on spatial arrangements, social relations facilitated or constrained within the space, and, how the space transform actors practices, and vice versa.
- A critical view sees the space as a reflect of the power structuration of our society. Massey (1999) explains this dominant-subordinate relations that could emerge in organizational spaces.



Emmanuel Macron and George Osborne, the 27th of July 2015, visiting *The Family*, parisian accelerator. Reuters/Charles Platiau



Embodiement and socialization processes

- The expression of the body matter in organizations.
- Michel (2011) studies investment bankers, and found that the company release their mental charges by offering additional services (conciergerie, sport centres)
- Courpasson and Monties (2017) work on police officers, found that physical exercices take more time everyday as they feel the need to be stronger, and resistant to encompass increasing incivilities. The institutional pressure with change of performance indicator (ie.masculinity) change their body appearance.



**What is it like to work
in collaborative
spaces?**

**How people socialize
through embodied
practices?**



Enactive ethnography

We spend three years in common spaces of incubators. We adopt enactive ethnography method (Wacquant, 2005, 2010) to explore the promise of the carnal sociology.

Study from the body, not of the body

Embodied and embedded

For Wacquant, social agents are located in physical and social space, endowed with resources, and equipped with categories, skills and desires (three aspects of Bourdieu' theory of habitus

Wacquant call for a sociology of flesh and blood expressly recognized that human being are sentient, suffering, skilled, sedimented and situated



Mixing Observations and interviews

- Helene has started to join collaborative spaces since the past five years. She stayed between 5 months to 1 year in different spaces (n=6), with some of them being entirely free.
- Olivia spent one year in another space, located in paris centre.

We decided to focus our study on incubators. With a RQ in mind, we went back to the field, conducted 65 interviews, and focused on embodied practices.

On average we spend 3 day a week, and join, as much as possible, all the activities.

In the article, we aggregate our experiences in single story of a fictive space called “Space” (in English).



Focusing on artefacts and space



Folding furniture
Wheels



Heavy decorative furniture

Nomad coworker



Studying incubators

Our analysis follow a modified version of the grounded theory (Strauss & Cordin 1990).

We payed attention to social habits, where they (and we) sit, move, eat, rest, with whom and what for.

- Different geographic zones in the building (Private vs Commons vs Meta)
- Different workers profiles, career and life paths (Independents vs. Startuperes)
- Different embodied practices (Nomad vs. Sedentary)



Tableau 1 : L'agencement physique des incubateurs

	PARTIES COMMUNES	PARTIES PRIVATIVES	META-PARTIES
Pratiques de socialisation formelle	Accueil Partage de moments de convivialité Partage de biens et d'espaces communs	Réservation de salles, selon plages horaires	Animation par le community manager ou coach
Pratiques de socialisation informelle	Création de sous-groupes et de sous-cultures selon plusieurs critères : date d'entrée (effet promo), zone d'occupation (ex : 5 ^{ème} étage), métiers, affinités culturelles.		
Mobiliers	Amovible : chaises pliantes, en plastique empilables, tables sur roulettes ou pliantes, bancs, grandes tables communes avec prises Imposants : canapés, fauteuils, tables basse.	Équipement professionnel, disposé de manière standardisé Chaise ergonomique, table, caisson, et lampe Ordinateur fixe	Professionnels, équipés
Occupation	Éphémère	Constante	Discrète
Résidents	Nomades Résidents fixes en petit groupe Équipes du lieu Visiteurs de passage	Résidents fixes	Équipes du lieu



Julie, Coping with discomfort

Common spaces are aesthetics and well designed, but appeared to be cold, dark at nights, and noisy. They (and we) encountered back pains to carry heavy bags every day; they sit in removable chairs, as the space must host events regularly; Nomads also caught colds because of working in open plan space.

Nonetheless, those body pains must be supported.

- Struggling during the initial stages of a venture is part of the entrepreneurial myth “no pain, no gain”.
- Similar to the furniture, entrepreneurs must be removable and flexible if they like to be successful. Pushed to go outside and extend networks
- Discomfort could be associated to being desperate to scale up; to the desire to move away from struggles

A 13h, c'est l'heure du pic, une queue s'est formée dans la cuisine. Beaucoup viennent en groupe. On remarque que les résidents se rassemblent par affinité d'âge, de statut (« les stagiaires » ensemble, par exemple) ou encore autour de l'appartenance à une même entreprise. Julie déjeune devant son écran d'ordinateur. Peu à peu, la cuisine se remplit. Elle fait mine de travailler. Des stagiaires, plutôt bruyants parlent de leurs soirées, de leurs weekends avec leurs amis, de leurs études, des cours. Pendant plus de trente minutes, ils ne lui adresseront pas un mot, elle non plus.



Gabriel, part of the furniture

Gabriel n'arrive jamais à la même heure, et n'a aucun planning précis. Certains jours, il arrive à 11h, d'autres fois à 16h, parfois il vient deux heures, une journée, puis ne vient plus pendant une semaine complète. Parfois, il reste tard, la nuit. Il doit terminer des missions. Mais, il a ses petites habitudes. A l'heure du repas, il connaît bien les heures de passage des grandes équipes. Il attend le bon moment, puis se sert dans les placards. Il dispose ses aliments dans une assiette ; il prend des couverts et réchauffe son plat dans le micro-onde ; prend dans le frigidaire une sauce tomate où est écrit son nom ; il prend des couverts et remonte à son bureau. Son repas terminé, il redescend, et fait la vaisselle soigneusement.

Gabriel est un éternel solitaire, mais, il aime bien discuter. Il ne parle pas avec tout le monde, mais il a quand même l'impression de tous les connaître. Il y a « *le très jeune là-bas* », « *celui aux lunettes, souvent assis à côté du canapé* », « *un grand, plutôt âgé, très sympa, un artiste* », « *celle qui a créé une plateforme de savon naturel là-haut, tu vois* ».

Il y a une nana blonde, qui est une espèce d'incubatrice [incubée]. Et qui fait tous ses débriefs là-bas. Et qui parle hyper fort, tout le temps. Alors qu'eux, ils ont des bureaux, tu vois. Avec C. on la surnomme Madame la Reine. Quand on prend une salle de réu' et elle est à côté, et elle hurle au téléphone, on entend tout... La semaine dernière, j'avais acheté un gâteau. Elle vient et me dit « je peux en prendre », Ben oui, euh... en vrai non. Je ne vais pas être méchante. Elle m'opresse. Je trouve ça dommage ici que les résidents squattent vachement. Ils ont qu'à prendre une cabine, pour faire leurs appels ici. Enfin... Respectez-nous, nous aussi on paie, même si c'est moins cher.



Sophie, on the top

Sophie arrive tous les jours à 9h précises. En attendant que son café à dosette se prépare, elle ne voit pas Julie, à côté en train de chercher une tasse propre dans le meuble. Son café terminé, elle s'installe dans le coworking. Elle a une réunion matinale avec une stagiaire arrivée depuis un mois. Elle assez mécontente de son travail, et souhaite faire un point suite à quelques erreurs de communication faites sur la page Instagram.

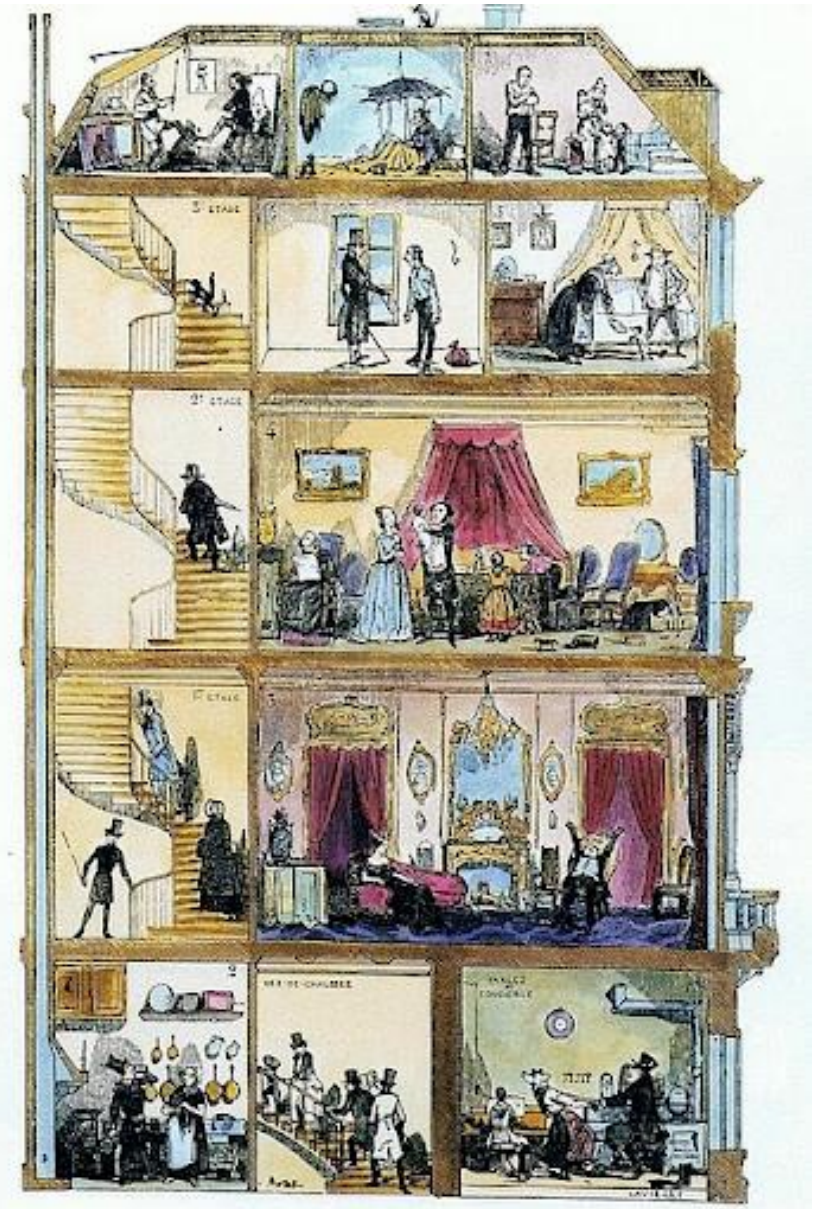
Après leur point (que tout le monde entend), elles rejoignent les étages. Elle a sympathisé avec ses voisins qui sont là depuis longtemps aussi. Elle évite en revanche une résidente qui est sur le même marché qu'elle. Elles se respectent, mais gardent leurs distances « *tu as tes clients, j'ai mes clients.* ». « Copiner » n'est pas sa priorité dans l'espace. Elle est là pour « *dépiler les tâches* », la tête dans le guidon, elle bosse dur. Alors, ça l'arrange que les gestionnaires du lieu prennent en charge l'organisation d'évènements à sa place. Elle est rassurée de voir ses salariés épanouis dans l'espace et s'y faire des amis.



Discussion Structuring hierarchic floors

Collaborative spaces have been described as communities with horizontally structure (Bouncken & Reuschl, 2018; Garrett et al., 2017), we found some power division within the space enforced by separation of members into specific floors (Massey, 1999).

Sitting in the common space located in ground floor, decreases chances to explore superior floors, and to meet experienced entrepreneurs situated in offices upstairs. Even after working here for a long time, nomads still do not know other names and location in the building. They use body characteristic to describe them (ie. the tall, the blond, the cut), or pointing the finger up to their desk to speak about others.



"Logement à Paris", Texier, 1852, representing social classes division
Bianchetti/Leemage - AFP



Discussion

We discuss three of the six properties of the Carnal Sociology (Wacquant) : suffering, skilled, sedimented, linked with power struggles inherent.

Suffering: Julie is invisible. Forced to encompass mental and physical injuries due to segregation she adapts her habits.

Skilled: Gabriel adopts the space with agility. He is confused about others' roles, but he co-construct the space.

Sedimented: Sophie perform the space. She is both guided by the organization of the space, but also affect the way it is structured.

Some are at the centered, other at the periphery. But they all move, and change constantly the space organization.



Key references

- Alvesson, M. (1987). Organizations, culture, and ideology. *International Studies of Management & Organization*, 17(3), 4–18.
- Bouncken, R. B., & Reuschl, A. J. (2018). Coworking-spaces: how a phenomenon of the sharing economy builds a novel trend for the workplace and for entrepreneurship. *Review of managerial science*, 12(1), 317–334.
- Brown, J. (2017). Curating the “Third Place”? Coworking and the mediation of creativity. *Geoforum*, 82, 112–126.
- Cunliffe, A., & Coupland, C. (2012). From hero to villain to hero: Making experience sensible through embodied narrative sensemaking. *Human Relations*, 65(1), 63–88.
- Dale, K. (2005). Building a social materiality: Spatial and embodied politics in organizational control. *Organization*, 12(5), 649–678.
- Garrett, L. E., Spreitzer, G. M., & Bacevice, P. A. (2017). Co-constructing a sense of community at work: The emergence of community in coworking spaces. *Organization Studies*, 38(6), 821–842.
- Massey, D. (1999). Imagining globalization: power-geometries of time-space. In *Global futures* (p. 27–44). Springer.
- Merkel, J. (2017). Coworking and innovation. In *The Elgar companion to innovation and knowledge creation*. Edward Elgar Publishing.
- Michel, A. (2011). Transcending socialization: A nine-year ethnography of the body’s role in organizational control and knowledge workers’ transformation. *Administrative Science Quarterly*, 56(3), 325–368.
- Wacquant, L. J. (2010). L’habitus comme objet et méthode d’investigation. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 4, 108–121.

